



BCEAO

BANQUE CENTRALE DES ETATS
DE L'AFRIQUE DE L'OUEST

Note trimestrielle de conjoncture dans l'UEMOA

Quatrième trimestre 2010



BCEAO

BANQUE CENTRALE DES ETATS
DE L'AFRIQUE DE L'OUEST

Siège - Avenue Abdoulaye FADIGA
BP : 3108 - DAKAR (Sénégal)
Tél. : +221 33 839 05 00
Télécopie : +221 33 823 93 35
Télex : BCEAO 21833 SG /
21815 SG / 21530 SG / 21597 SG
Site internet : <http://www.bceao.int>

Directeur de Publication

Sogué DIARISSO

*Directeur de la Recherche
et de la Statistique*

Email : courriers.drs@bceao.int

Impression :

Imprimerie de la BCEAO
BP : 3108 - DAKAR



BCEAO

BANQUE CENTRALE DES ETATS
DE L'AFRIQUE DE L'OUEST

Département des Etudes Economiques et de la Monnaie

Direction de la Recherche et de la Statistique
Service de la Statistique

NOTE TRIMESTRIELLE DE CONJONCTURE DANS L'UEMOA ^(*)



() Publiée deux mois après la fin du trimestre sous revue.*



Table des matières

AVANT-PROPOS.....	3
PRINCIPAUX MESSAGES.....	4
I - ENVIRONNEMENT INTERNATIONAL.....	5
1.1 – Activité économique dans le monde	5
1.2 – Prix sur les marchés internationaux de biens et services.....	5
1.2.1 - Evolution des prix chez les principaux partenaires.....	5
1.2.2 - Evolution des prix des principales matières premières.....	6
1.3 – Marchés financiers mondiaux.....	8
1.3.1 - Taux de change des principales devises.....	8
1.3.2 - Principaux indicateurs sur les marchés financiers internationaux.....	8
II - CONJONCTURE INTERNE.....	9
2.1 – Secteur réel.....	9
2.1.1 - Activité économique.....	9
2.1.2 - Evolution récente de l'inflation et de la compétitivité.....	12
2.2 – Finances Publiques.....	16
2.3 – Secteur extérieur.....	16
2.4 – Secteur monétaire et financier.....	17
2.4.1 - Evolution de la situation monétaire de l'Union.....	18
2.4.2 - Evolution des conditions de banque dans l'Union.....	18
2.4.3 - Evolution du marché monétaire.....	19
2.4.4 - Evolution du marché financier.....	21
2.4.5 - Evolution des conditions monétaires.....	21
III – PERSPECTIVES ECONOMIQUES ET FINANCIERES.....	22
3.1 – Principales hypothèses.....	22
3.2 – Perspectives d'inflation et de compétitivité.....	24
ANNEXES.....	26

AVANT-PROPOS

La note trimestrielle de conjoncture de la BCEAO a pour ambition de présenter au public, la perception de la Banque Centrale relative aux grandes tendances économiques et monétaires dans les Etats membres de l'Union Economique et Monétaire Ouest Africaine (UEMOA), à savoir le Bénin, le Burkina, la Côte d'Ivoire, la Guinée-Bissau, le Mali, le Niger, le Sénégal et le Togo.

La note est centrée sur l'analyse des principaux indicateurs de conjoncture internationale et interne. La majeure partie des informations sur la conjoncture interne sont collectées sur la base d'enquêtes réalisées par la BCEAO. Les tendances économiques lourdes, découlant des anticipations des opérateurs économiques, sont également évoquées.

La note trimestrielle de conjoncture de la BCEAO contribue au renforcement de la diffusion de l'information économique dans les pays de l'UEMOA. La Banque Centrale accueillera favorablement toutes les observations et suggestions susceptibles d'en améliorer la qualité.

Le Directeur de Publication

PRINCIPAUX MESSAGES

L'**activité économique mondiale** au cours du dernier trimestre de l'année 2010 est caractérisée par le rebond de la croissance américaine et par les mesures mises en œuvre par les pays de la Zone euro pour consolider leurs finances publiques.

Au plan interne, la **conjoncture économique** dans les Etats membres de l'UEMOA a enregistré un ralentissement au quatrième trimestre 2010. Cette évolution est essentiellement imprimée par les évolutions constatées dans le secteur industriel, celui des BTP et celui du commerce.

Le niveau général des **prix à la consommation dans l'UEMOA** est ressorti en accélération, en rythme annuel au quatrième trimestre 2010. Le taux d'inflation en glissement annuel est passé de 1,3% à fin septembre 2010 à 1,9% à fin octobre 2010, 2,4% à fin novembre 2010 et 3,9% à fin décembre 2010. Cette accélération résulte du renchérissement des denrées alimentaires et de la progression des prix des carburants dans la plupart des pays. Elle reflète également les tensions inflationnistes observées en Côte d'Ivoire.

La **position concurrentielle de l'Union**, appréciée à partir de l'indice du taux de change effectif réel (TCER) indique un ralentissement du gain de compétitivité à 6,5% au quatrième trimestre 2010, après celui de 8,0% observé au troisième trimestre 2010, essentiellement en relation avec les tensions inflationnistes du trimestre sous revue.

Au plan de la **politique monétaire**, la Banque Centrale a continué de soutenir les établissements de crédit à travers l'offre de liquidités dans le cadre de ses adjudications régionales. En effet, elle a poursuivi ses opérations hebdomadaires et mensuelles d'injection de liquidités sur le marché monétaire.

Les **conditions de banque** ont été marquées par une baisse des taux d'intérêt débiteurs au niveau de l'Union au quatrième trimestre 2010. Les taux d'intérêt débiteurs, hors prêts au personnel des banques, se sont situés en moyenne à 8,28% au quatrième trimestre 2010 contre 8,59% au trimestre précédent. Les taux des facilités de trésorerie accordés aux entreprises et ceux des crédits immobiliers ont été les principales catégories à l'origine de cette baisse des taux. En revanche, les taux appliqués aux crédits de consommation et aux crédits d'équipements n'ont pas enregistré de changement significatif au cours du trimestre.

En perspective, le taux d'inflation en moyenne se situerait à 4,3% au premier trimestre 2011 contre 2,7% au quatrième trimestre 2010, en liaison notamment avec le renchérissement des carburants et des légumes dans la plupart des Etats, ainsi que la progression des prix des céréales locales dans certains Etats. Quant à la position concurrentielle de l'Union, tout en s'inscrivant en amélioration, elle devrait connaître un net ralentissement. En effet, un gain de compétitivité de 2,1% est attendu au premier trimestre 2011.

I - ENVIRONNEMENT INTERNATIONAL

1.1 – Activité économique dans le monde

La reprise à deux vitesses se poursuit. Dans les pays avancés, l'activité a moins ralenti que prévu et le taux de chômage demeure élevé. Dans la Zone euro, la crise des dettes souveraines dans les pays de la périphérie (Grèce, Irlande) et la mise en œuvre des mesures destinées à consolider les finances publiques contribuent à renforcer les risques de ralentissement de la croissance. Dans la plupart des pays émergents, l'activité demeure soutenue, malgré les pressions inflationnistes qui laissent craindre des signes de surchauffe, en partie sous l'effet de l'afflux de capitaux. La plupart des pays en développement, notamment en Afrique subsaharienne, connaissent aussi une croissance vigoureuse.

Aux Etats-Unis, le taux de croissance du Produit Intérieur Brut (PIB) trimestriel ressortirait, en glissement annuel à 3,2 % en rythme annualisé au quatrième trimestre 2010¹. La croissance est induite par la contribution positive des dépenses de consommation, notamment des ménages et de la demande intérieure hors stocks.

En Chine, la croissance économique est estimée à 10,3% en 2010 contre 9,2% en 2009, supérieure aux attentes des économistes. Cette évolution s'accompagne toutefois, d'un taux d'inflation de 4,6% à la fin du mois de décembre en rythme annuel.

Au Japon, selon les prévisions du Fonds Monétaire International, la croissance économique est estimée à +4,8% en 2010 contre -6,3% en 2009. Les mesures de relance prises expliquent en partie cette amélioration qui s'est traduite notamment par un redémarrage solide de la consommation privée qui avait fortement chuté pendant la crise.

1.2 – Prix sur les marchés internationaux de biens et services

1.2.1 - Evolution des prix chez les principaux partenaires

Accélération de l'inflation dans la Zone euro au quatrième trimestre 2010.

L'inflation s'est accélérée dans la Zone euro au quatrième trimestre 2010, passant de 1,8% à fin septembre 2010 à 2,2% à fin décembre 2010. La hausse des prix reste imprimée essentiellement par le renchérissement des combustibles liquides (26,9%), des légumes (9,3%), du gaz (8,2%) et du tabac (5,4%). Le taux d'inflation s'est également accru aux Etats-Unis, ressortant à 1,5% à fin décembre 2010 contre 1,1% à fin septembre 2010.

Décélération de l'inflation au Ghana et au Nigéria.

Une décélération de l'inflation est observée au Ghana et au Nigeria. Au Ghana, le taux d'inflation en glissement annuel est ressorti à 8,6% à fin décembre 2010 contre 9,4% à fin septembre 2010, enregistrant ainsi son niveau le plus bas depuis juin 1992. Cette tendance baissière de l'inflation au Ghana, observée depuis plus d'un an est liée notamment à une meilleure maîtrise des dépenses publiques, à une politique monétaire restrictive et à une bonne production vivrière. Au Nigeria, le taux d'inflation est passé de 13,6% à fin septembre à 11,8% à fin décembre 2010.

¹ Selon le « Bureau of Economic Analysis » du Département du Commerce des Etats-Unis.

Tableau 1 : Inflation dans les pays partenaires							
	Moyenne (en %)		Glissement annuel (en %)				
	2009	2010	Déc -09	sept-10	oct-10	nov-10	déc-10
Zone euro	0,3	1,6	0,9	1,8	1,9	1,9	2,2
Etats-Unis	-0,3	1,6	2,7	1,1	1,2	1,1	1,5
Japon	-1,4	-0,7	-1,7	-0,6	0,2	0,1	0,0
Ghana	19,3	10,8	16,0	9,4	9,4	9,1	8,6
Nigeria	12,4	12,4	12,0	13,6	13,4	12,8	11,8
UEMOA	0,4	1,4	-1,0	1,3	1,9	2,4	3,9

Sources : FMI, INS, BCEAO

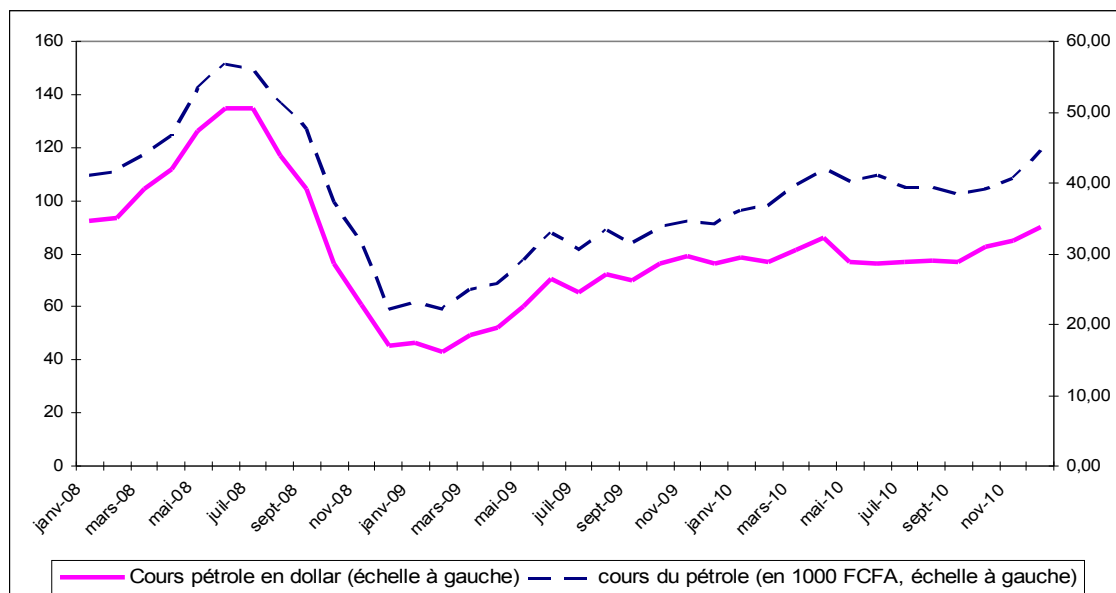
Selon les données du FMI, une remontée du taux d'inflation à 1,4% en moyenne serait enregistrée dans les pays avancés en 2010 contre 0,1% en 2009. En revanche, dans les pays de l'Afrique subsaharienne, la hausse du niveau général des prix ressortirait en moyenne à 7,5% en 2010 contre 10,4% en 2009.

1.2.2 - Evolution des prix des principales matières premières

Hausse des cours du baril de pétrole brut.

Les cours du pétrole brut exprimés en dollars se sont inscrits en hausse au quatrième trimestre 2010. En effet, les cours sont ressortis à 85,8 dollars au quatrième trimestre 2010 contre 76,9 dollars au trimestre précédent, soit une progression de 11,7%. Exprimés en franc CFA, les cours du pétrole brut ont progressé de 6,1% au quatrième trimestre 2010.

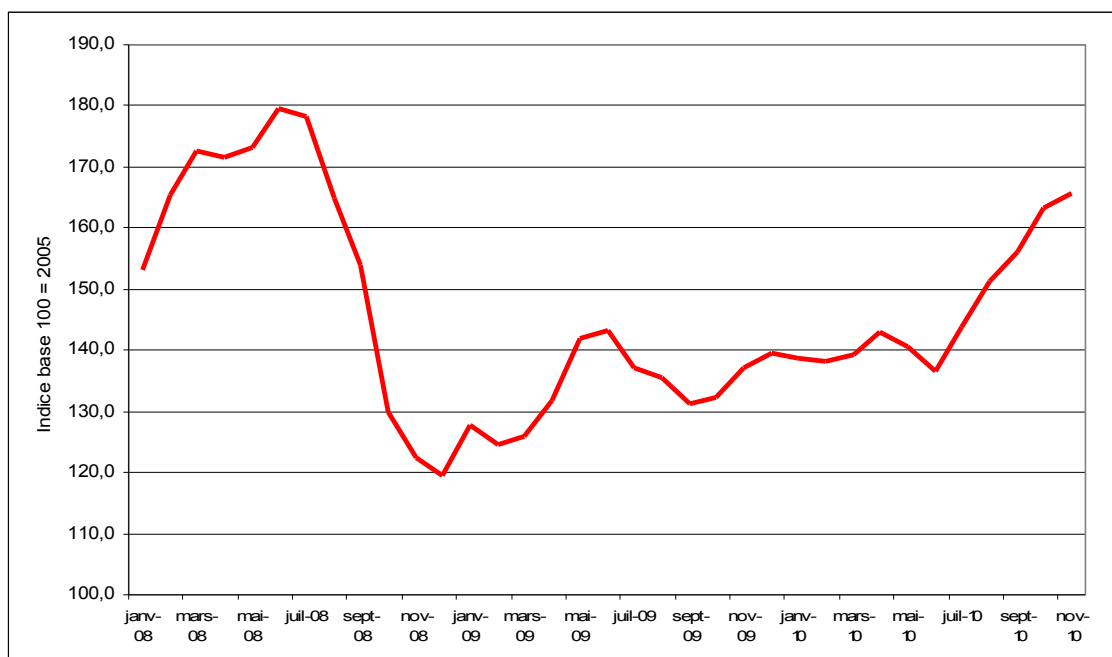
Graphique 1 : Evolution du prix du pétrole brut



Progression des cours des denrées alimentaires, notamment du blé et du sucre.

Par ailleurs, les cours internationaux des produits alimentaires ont poursuivi au quatrième trimestre 2010, l'orientation haussière observée depuis le début de l'année. Ils ont enregistré une hausse de 12,0% au quatrième trimestre 2010 par rapport au trimestre précédent, imprimée par le renchérissement du sucre (21,3%), du blé (19,3%) et du riz (9,2%).

Graphique 2 : Evolution de l'indice des produits alimentaires du FMI



La hausse des cours du blé est liée à la baisse de la production en Russie et à la suspension des exportations décidée en Russie et en Ukraine qui ont alimenté les spéculations sur les marchés internationaux.

Poursuite de la hausse des cours du coton qui atteignent des niveaux records.

En ce qui concerne les principaux produits exportés par l'Union, les cours du coton, du café et du caoutchouc se sont inscrits en hausse au quatrième trimestre 2010 par rapport au trimestre précédent. Les cours du coton ont progressé de 55,0% au quatrième trimestre 2010, en raison des perspectives de baisse de la production induite par les inondations en Chine et au Pakistan. En outre, selon « l'US Department of Agriculture », la consommation mondiale de coton fibre est attendue en hausse et devrait être supérieure de 15% à la production.

Les cours du caoutchouc et du café ont progressé respectivement de 28,6% et de 8,9% au quatrième trimestre 2010 par rapport au trimestre précédent. En revanche, les cours du cacao ont baissé de 3,0% au quatrième trimestre 2010.

Tableau 2 : Evolution des cours des principaux produits d'exportations de l'UEMOA

	Cours	déc-09	sept-10	oct-10	nov-10	déc-10	Variations (en %)	
							Un trimestre	Un an
Cours du café Robusta	OICC en cents par livre	68,8	80,0	83,9	91,5	92,3	8,9	34,1
Cours du cacao	OICC en cents par livre	158,5	130,4	132,7	132,3	138,6	-3,0	-12,5
Cours du coton	N.Y. 2è en cents par livre	75,4	104,7	126,6	155,5	168,8	55,0	124,0
Cours du caoutchouc	IRA en cents-euro/Kg	196,3	263,8	283,9	316,7	361,7	28,6	84,2

Sources : Reuters, BCEAO

